

Une pétition lancée pour interdire les jets privés

Mobilité L'association actif-traffic veut en finir avec ces engins ultrapolluants. Ce serait une catastrophe pour Genève Aéroport, qui figure dans le top 3 européen pour ces appareils.

Emilien Ghidoni

Face à la hausse du nombre de jets privés en circulation, l'association promobilité douce actif-traffic passe à l'offensive. Elle vient de lancer une pétition demandant à la Confédération d'interdire le décollage et l'atterrissage d'avions privés en Suisse. Le timing est bien choisi: le Forum économique mondial de Davos (WEF), qui débute ce 19 janvier, attire chaque année des centaines de grands patrons et de chefs d'État, arrivant très souvent en jet.

Contre la normalisation

«Chaque passager d'un jet privé génère jusqu'à 30 fois plus d'émissions que quelqu'un volant en classe économique sur la même distance, expose Thibault Schneeberger, coordinateur d'actif-traffic. En 2022, on a dénombré plus d'un millier d'appareils de ce genre se rendant au WEF, c'est énorme.»

Au-delà de l'événement de Davos, l'association lutte contre la normalisation des vols en avion privé, en hausse constante depuis la fin de l'épidémie de Covid. «Ce ne sont plus seulement les milliardaires qui prennent des jets. Cela se popularise, même si la clientèle reste très fortunée. C'est un peu comme Dubaï: une destination désastreuse sur le plan humain et écologique qui était jusque-là surtout réservée aux ultrariches. Désormais, on voit même dans nos rues des publicités vantant cette destination», illustre le coordinateur.

Par ailleurs, actif-traffic a sondé la population suisse au sujet d'une taxe climatique ajoutée au prix des billets d'avion. Il en ressort que deux tiers des Helvètes y sont favorables. D'autres sondages similaires en France ont démontré que si on ajoute à cela une interdiction des jets privés, le soutien grimpe encore. «Cela montre que les gens sont plus enclins à accepter des mesures pour lutter contre le réchauffe-



Genève est une des destinations majeures pour les jets privés. IMAGO/Dreamstime

«Nous allouons quatre créneaux par heure à l'aviation d'affaires: nous n'avons aucune intention d'augmenter ce volume.»

Ignace Jeannerat
Porte-parole de l'aéroport

ment si les ultrariches font aussi leur part. Ce n'est pas qu'à la majorité de la population de faire des efforts», plaide Thibault Schneeberger.

Une initiative fédérale sera lancée ce printemps, qui demande à taxer les billets d'avion et notamment les jets privés pour financer des «bons de mobilité». Ceux-ci seraient destinés à favoriser les transports publics. «En attendant cette initiative, notre pétition vise plus à ouvrir le dé-

bat sur ces jets. Nous ne nous faisons pas d'illusions: la Suisse ne va pas interdire ces avions du jour au lendemain», sourit le coordinateur.

Un soulagement pour Genève Aéroport. Car Cointrin est le troisième aéroport européen accueillant le plus de jets privés, derrière Paris Le Bourget et Nice Côte d'Azur mais devant Londres ou Zurich. Ce classement s'explique en partie grâce à la présence sur le canton de nombreuses organisations internationales, mais également de plusieurs multinationales majeures.

Un hub important

Comme l'indique la direction de l'aéroport dans un rapport, les jets privés représentaient en 2024 près de 24% des mouvements totaux d'avions, soit quelque 40'000 mouvements. «Depuis plusieurs années, nous allouons quatre créneaux par heure à l'aviation d'affaires: nous n'avons aucune intention d'augmenter ce volume de mouve-

ments», précise Ignace Jeannerat, porte-parole.

Même s'ils représentent une part importante des mouvements à Cointrin, les jets privés ne pèsent pas très lourd sur les revenus de l'aéroport, car les redevances sont calculées selon le poids de l'avion et le nombre de passagers. «Mais cette activité soutient directement le rôle de hub diplomatique, économique et institutionnel de Genève, et irrigue un écosystème local à forte valeur ajoutée», rappelle Ignace Jeannerat.

La direction de Genève Aéroport ne souhaite pas commenter la pétition lancée par actif-traffic. Mais elle précise qu'au travers de ses échanges avec les acteurs de l'aviation privée, elle ressent de la part de ces derniers «une prise en compte des questions de durabilité et une volonté de faire de l'aviation d'affaires un laboratoire d'innovations environnementales à travers l'utilisation de kérosène synthétique ou l'électrification des moteurs».